

THÉÂTRE | MARIONNETTE **DÈS 11 ANS**
1^{ER} ET 2 AVRIL 2022

PINOCCHIO (LIVE)#2

**ALICE LALOY /
CIE S'APPELLE REVIENS**

VEN 1^{ER} À 19H ET SAM 2 AVRIL À 17H / 11H10
ESPACE DES ARTS - THÉÂTRE DU PORT NORD

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 - BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



PRÉSENTATION

« Dans un atelier aux allures de chaîne d'assemblage, des marionnettistes s'affairent au-dessus d'établis pour fabriquer des Pinoccchios. Non pas, comme nous pourrions nous y attendre, en les sculptant dans le bois, mais en acheminant des enfants à se métamorphoser en pantins...

S'inspirant du mythe de Pinocchio pour le retourner comme un gant, ***Pinocchio(live)#2*** nous propose d'entrer dans un univers dystopique et d'assister « en direct » à une expérience troublante, fascinante, dérangement. À quoi ressemble un enfant humain quand il est transformé en objet par un adulte ? Et vice versa ? »

Extrait du texte de présentation du Festival d'Avignon

Pinocchio(live) est une performance scénique conçue pour 22 interprètes, enfants et jeunes adultes dont la première version, *Pinocchio(live)#1*, fut créée en 2019 lors de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris.

En 2021, Alice Laloy recrée cette performance au Festival d'Avignon avec une nouvelle équipe d'interprètes et de nouveaux partenaires : *Pinocchio(live) #2*.

La performance est issue d'un travail de recherche photographique mené par Alice Laloy entre 2014 et 2018 intitulé ***Pinocchio(s)***.

Ce travail renverse le processus de recherche de réalisme des arts de la marionnette. Plutôt qu'animer l'inanimé, il s'agit d'aller du vivant au pantin.

CALENDRIER 2021/2022

SAISON 2021/2022

Comédie de Colmar
CDN Grand Est Alsace

12 novembre 2021 à 20h

13 novembre 2021 à 18h

Théâtre de la Manufacture
CDN Nancy-Lorraine

26 & 27 novembre 2021

TJP - CDN Strasbourg Grand Est

11 & 12 mars 2022

Malakoff scène nationale – Théâtre 71
Festival M.A.R.T.O

18 mars 2022 à 21h

19 mars 2022 à 20h

Espace des Arts, scène nationale de
Chalon-sur-Saône

1 & 2 avril 2022

Théâtre National Populaire
Villeurbanne

12 avril 2022 à 20h30

13 avril 2022 à 20h30

14 avril 2022 à 20h

PINOCCHIO(S) - l'exposition

ESPACE 110 - Centre Culturel d'Illzach
du 16 octobre au 13 novembre 2021

CCAM / scène nationale de
Vendoeuvre

du 9 novembre au 17 décembre 2021

GÉNÉRIQUE

Conception et mise en scène

Alice LALOY

Composition sonore

Eric RECORDIER

Chorégraphie

Cécile LALOY
assistée de Claire HURPEAU

Conseil et regard contorsion

Lise PAUTON et Lucille CHALOPIN

Scénographie

Jane JOYET

Costumes

Oria STEENKISTE, Cathy LAUNOIS
et Maya-Lune THIEBLEMONT

Accessoires

Benjamin HAUTIN, Maya-Lune THIEBLEMONT
et Antonin BOUVRET

Régie générale et lumière

Julienne ROCHEREAU

Régie son

en cours

Construction des établis

Atelier de construction du Théâtre National Populaire – Villeurbanne

Confection des costumes

Les étudiants du Lycée Paul Poiret de Paris – classe de Véronique Coquard et Maryse Alexandre

Avec

les enfants-danseurs du Centre Chorégraphique de Strasbourg

Pierre BATTAGLIA, Stefania GKOLAPI, Martha HAVLICEK, Romane LACROIX, Maxime LEVYTSKY, Rose MAILLOT, Charlotte OBRINGER, Nilsu OZGUN, Anaïs REY-TREGAN, Edgar RUIZ SURI, Sarah STEFFANUS, Nayla SAYDE.

les élèves comédiens du Cycle à Orientation Professionnelle du Conservatoire à rayonnement départemental de Colmar

Alice AMALBERT, Jeanne BOUSCARLE, Quentin BRUCKER, Esther GILLET, Léon LECKLER, Mathilde LOUAZEL, Antonio MAÏKA, Jean-Baptiste MAZZUCHELLI, Louise MIRAN, Valentina PAPIC, Nina ROTH, Raphaël WILLEMS.

accompagnés par les jeunes percussionnistes
Norah DURIEUX et Elliott SAUVION LALOY.

Production, Administration, Coordination et

Communication

Sotira DHIMA, Thomas CLÉDÉ, Joanna COCHET et Romane BRICARD

Production

Cie S'Appelle Reviens en collaboration avec le Centre Chorégraphique de Strasbourg

Coproduction

Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace, Festival Paris l'été, Théâtre National Populaire – Villeurbanne, Le Manège – scène nationale de Reims, TJP – CDN Strasbourg Grand Est.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est et la Région Grand Est.

Spectacle créé le 8 juillet 2021 au Festival d'Avignon

Création 2021

à partir de 8 ans

1 heure 10

POINT DE DÉPART – la recherche photographique *Pinocchio(s)*

« À quoi ressemble le corps de l'enfant-pantin quand il passe de son corps de bois à son corps de chair ? J'imagine qu'il existe une infime fraction de temps où on ne sait plus si on est face à un pantin ou face à un enfant ? ».

Invitée à réaliser en 2014 la première de couverture d'un magazine consacré aux arts de la marionnette, Alice Laloy choisit de dialoguer avec le mythe de Pinocchio et s'intéresse à l'instant de la métamorphose du pantin en humain.

Par le biais d'un truchement simple de maquillage, elle inverse le procédé et transforme son enfant en marionnette. Elle réalise ainsi la photo *Pinocchio 0.0.* qui sera le point de départ d'une recherche constituée de plusieurs séries de photographies d'enfants mis en scène dans des postures de marionnettes inanimées, en France puis au Québec.

Afin d'approfondir le travail sur la désarticulation des corps, et grâce à la bourse Hors les murs de l'Institut Français dont elle est lauréate en 2017, Alice Laloy se rend en Mongolie où l'art de la contorsion, patrimoine culturel, est enseigné dès l'enfance. Elle y collabore avec trois écoles de contorsion à Oulan Bator.

L'exposition *Pinocchio(s)* est composée à ce jour de 45 photographies et fut présentée pour la première fois durant l'édition 2017 du Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières. Depuis, l'exposition a été accueillie à la MAC de Créteil, au Québec (Fiams), en Suède et sera présentée en France sur la saison 2021-2022.

L'exposition est disponible en tournée. Nous souhaitons privilégier son accueil en parallèle des représentations de la performance, les deux événements formant un diptyque.



Pinocchio 8.4

Modèle : Toumentuya
Nyamtuya. TOUMÉ
Studio uuriintsolmon
Oulan Bator Mongolie
Octobre 2017
© Alice Laloy

Le Portfolio du
projet *Pinocchio(s)*
est disponible sur
demande.

PROCESSUS (suite)

ÉCRITURE - de la photographie à la performance

A l'issue de son séjour en Mongolie, Alice Laloy décide de mettre en scène ce processus de transformation et de le transposer au plateau.

Elle détourne la logique et les outils de la recherche photographique (plus de 70 séances photos), pour mettre en place une grammaire qui lui permet d'écrire *Pinocchio(live)*, une forme performative, chorégraphique et sonore.

La performance suit une trame rythmique et sonore, où les mouvements sont corrélés au son. L'écriture est codée et devient ainsi une forme de machinerie organique qui contient l'humain autant que l'objet.

L'enjeu est de réintégrer le mouvement dans la forme en mettant en perspective les métamorphoses des corps vivants/inertes et des corps animés/inanimés.

FORME - un rite de passage pour enfants et jeunes adultes

Les enfants, modèles photographiques pour *Pinocchio(s)*, se sont naturellement imposés comme interprètes principaux et légitimes de la performance. Ils interprètent les pantins maquillés et manipulés. Les performeurs adultes qui maquillent et manipulent les enfants-pantins sont interprétés par de jeunes adultes en formation dans les disciplines des arts vivants. La performance est conçue comme un rite de passage où les performeurs adultes transforment les performeurs enfants en marionnette avant que ces derniers se réapproprient leur corps d'enfant par un mouvement de transe-danse.

De 2019 à 2021, deux versions de *Pinocchio(live)*

2019 - *Pinocchio(live)*#1 - Créé avec les enfants-danseurs de la classe CHAD du Conservatoire à Rayonnement Régional de la Ville de Paris et des jeunes adultes du spectacle vivant. Trois représentations ont eu lieu au Carreau du Temple - Paris et à la Maison des Arts de Créteil en mai 2019 dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette.

Pour cette version, l'équipe artistique a également travaillé durant une année avec des élèves menuisiers et des élèves costumiers, pour la confection des décors et des costumes.

2021 - *Pinocchio(live)*#2 - Le groupe originel d'interprètes ne pouvant s'engager sur une aventure à plus long terme, une nouvelle équipe de 22 interprètes a été recrutée afin de créer *Pinocchio(live)*#2 avec des partenaires de la région Grand Est : 10 enfants-danseurs, élèves du Centre chorégraphique de Strasbourg et 10 élèves comédiens du Cycle à Orientation Professionnelle du Conservatoire à rayonnement départemental de Colmar.

Les répétitions se sont déroulées sur l'année 2020-2021 au Centre chorégraphique de Strasbourg durant les week-ends et les vacances scolaires.

Les éléments de décors et une partie des costumes ont été re-crés afin d'être plus aboutis en fonction des manipulations auxquelles ils sont soumis.

Une contorsionniste est intervenue pour développer le travail du mouvement des enfants.

Entretien d'Alice Laloy avec Marie Lobrichon, pour le Festival d'Avignon

Quel a été le cheminement qui vous a amenée à créer *Pinocchio(live)* ?

J'écris la plupart de mes spectacles à partir d'expérimentations.. Pour *Pinocchio(live)*, tout est parti d'une commande photographique en 2014. Je venais de travailler, dans mes précédents spectacles, sur des marionnettes extrêmement réalistes et j'avais envie d'aller plus loin dans ma recherche : cette frontière étroite entre l'humain et l'objet, la vie et la mort, et sur le trouble qui en résulte. Naturellement, j'ai fait le lien avec le mythe de Pinocchio, ce pantin changé en petit garçon. Et c'est sur ce moment précis de la transformation, où on ne sait plus trop si on est face à un humain ou à une marionnette, que j'ai voulu me focaliser. J'ai donc cherché à transformer un corps d'enfant, en le maquillant intégralement, en accrochant des fils à ses articulations et en reprenant ce procédé théâtral, qui consiste à peindre des yeux sur des paupières fermées. La photo ainsi obtenue, *Pinocchio 0.0*, m'a surprise : à la place de l'enfant, quelque chose d'autre était apparu. J'ai alors eu envie de revivre l'expérience afin de mieux la comprendre. De 2014 à 2018, ce sont ainsi 70 photos que j'ai réalisées avec 70 enfants différents en France mais aussi en Mongolie, où je suis allée travailler avec de jeunes contorsionnistes pour développer ma recherche sur les corps désarticulés. Chaque fois, je revivais le même rituel : l'arrivée de l'enfant, sa transformation derrière *Pinocchio*, puis le temps de la photo et enfin celui d'une métamorphose en sens inverse lorsqu'il se démaquille... Avec le temps, je voyais les limites du travail photographique qui ne faisait que figer un résultat sans donner à voir le processus dans son ensemble. Je souhaitais aller plus loin. Cela signifiait pour moi de passer par le théâtre.

En tant qu'artiste marionnettiste, pourquoi vous confronter au mythe de Pinocchio ?

J'envisage la marionnette de manière assez large. C'est un objet formidablement complexe, magique, où se mêlent puissance de vie et puissance de mort – une puissance toute théâtrale. Et voir une marionnette s'animer est quelque chose de très fort, comme une naissance. Il était donc logique pour moi de me confronter au mythe de Pinocchio : le fantasme de la création est tout le temps présent dans le travail sur la marionnette. Mais plus qu'une réécriture, *Pinocchio(live)* est une extrapolation à partir d'un fragment du mythe. En se focalisant sur le moment de la transformation, il met en lumière le rapport à la fabrication, une dimension centrale de mon travail et qui n'est pas sans lien à mes yeux avec l'idée de bricoler le corps humain. Insuffler la vie à un objet, cela relève au fond du même principe que déshumaniser un corps : le chemin est inversé, mais la mécanique reste la même. En changeant les enfants en pantins, je ne fais donc que renverser le procédé du marionnettiste. Par ailleurs, j'ai voulu que dans *Pinocchio(live)* il n'y ait pas qu'un seul Pinocchio, mais tout un groupe sur le plateau. Cette démultiplication a aussitôt ouvert un imaginaire lié à la science-fiction. Je me suis alors représenté une société dystopique où les enfants seraient soumis à un rite de passage : comme dans une chaîne de fabrication, des marionnettistes les peignent au pistolet à compresseur, puis les habillent à l'identique pour les transformer en pantins uniformisés. Mais je ne voulais pas me limiter à ce cheminement. Il était important pour moi que les enfants se réapproprient par eux-mêmes leurs corps, après avoir été tributaires des adultes. D'où une deuxième transformation par le mouvement.

ENTRETIEN (suite)

Pour *Pinocchio(live)*, vous avez travaillé avec des enfants danseurs. Quelle est la place du corps et du mouvement dans ce spectacle ?

Il existe une grande affinité entre mon travail avec les objets et celui que je mène avec les corps. Dans les deux premiers temps de *Pinocchio(live)* c'est l'outil qui guide le geste. Il s'agit d'un processus clinique très maîtrisé, une méthode presque scientifique. Nous avons aussi joué avec la grammaire particulière du corps désarticulé, ce pour quoi j'ai invité deux contorsionnistes à travailler avec nous. Mais pour la dernière transformation, où les enfants deviennent maîtres de leur mouvement, je voulais donner les moyens aux enfants d'exprimer par eux-mêmes l'expérience qu'ils traversent. C'est pourquoi j'ai souhaité entrer en discussion avec le vocabulaire de la danse, en faisant appel à ma soeur, la chorégraphe Cécile Laloy avec qui nous avons travaillé à l'écriture du réveil des enfants. J'ai aussi fait appel à Lise Pauton et à Lucille Chalopin, toutes deux contorsionnistes qui ont accompagné de leurs conseils avisés le travail sur la désarticulation des corps, de la transformation des pantins jusqu'au réveil des enfants. L'idée était d'écrire à partir de l'expérience vécue par les enfants : comment le fait d'avoir été manipulés pendant une trentaine de minutes, les yeux fermés, laisse-t-il une empreinte sur eux lorsqu'ils retrouvent le mouvement ? Cela n'est pas anodin, ils entrent dans un état qui modifie leur rapport à leur corps et qui évoque l'idée de transe. L'instinct de vie vient alors se réemparer d'eux par secousses, de manière assez crue, brusque, pure et sauvage. Un peu comme une naissance, il y a là quelque chose d'à la fois sublime et monstrueux.

Comment décririez-vous la forme et l'écriture de ce spectacle sans paroles ?

Mes spectacles sont des dramaturgies plurielles où différents ingrédients viennent se superposer : les sons, les objets, le contexte... un peu comme une écriture symphonique, avec différentes partitions écrites sur un rapport horizontal. Le travail musical et sonore est d'ailleurs central ici : c'est un personnage au sens plein, incarné par deux adolescents qui, munis de tambours et de percussions, jouent le rôle de maîtres d'œuvre pour accompagner cette cérémonie de la transformation. Ils font le lien entre le public et la performance. Ensuite, c'est à eux de reconstruire un récit dans leur imaginaire. Car mon écriture est plus poétique que narrative – et cette part de poésie qui existe dans *Pinocchio(live)*, je préfère ne pas l'expliquer, pour la laisser libre au spectateur.

Pour en découvrir plus sur Alice Laloy, son parcours et son processus de création :

Portrait d'Alice Laloy réalisé par Maïa Bouteillet

sur ARTCENA.fr : <https://www.artcena.fr/actualites-de-la-creation/magazine/portraits/alice-laloy>

EXTRAITS DE PRESSE

LE MONDE - 12 juillet 2021 - par Fabienne Darge

« L'effet est stupéfiant, dérangent, même, dans ce spectacle dont on ne peut pas tout raconter, tant il est riche, alors qu'il dure à peine plus d'une heure. Ce qui est particulièrement marquant ici, c'est la manière qu'a Alice Laloy de s'inscrire dans l'art marionnettique, sans utiliser aucune marionnette. Toute l'inquiétante étrangeté de cet art sublime est là, toute sa profondeur dans le rapport qu'il tisse entre la vie et la mort, dans le rite de passage mis en scène par Alice Laloy, qui se conclura par une libération, en un retour au mythe originel de Pinocchio. »

SCENEWEB.FR - 11 juillet 2021 - par Caroline Châtelet

« (...) une fascination mêlée d'un trouble insondable, face à un objet aussi maîtrisé formellement – qu'il s'agisse de la création lumière, sonore, de la direction d'acteurs, de la scénographie comme de la mise en scène –, qu'énigmatique par certains aspects. (...) Si ce monde nous semble éloigné du nôtre, il s'y lit possiblement par le renversement de l'histoire de Pinocchio une histoire de notre monde. Celle de sociétés où la domestication des enfants est savamment orchestrée par les adultes, comme par les structures dans lesquels ils évoluent. C'est à cela que nous assistons à travers l'effacement des visages, l'annihilation de l'humain, la manipulation par des ficelles. »

TOUTELACULTURE.COM - 11 juillet 2021 - par Amélie Blaustein Niddam

« Ce qui intéresse Alice Laloy n'est pas l'histoire, elle ne pose pas la question du mensonge mais celle de la transformation. Celle qui fait passer d'un état à un autre. Les enfants, tous incroyablement doués et déjà si pros, sont « manipulés » comme s'ils étaient en bois. Cela donne des corps posés sur des tables, les bras pliés en angles, les nuques lâches. C'est étrange, c'est bizarre, c'est fascinant. Dans cette transformation elle vient dire l'acte de grandir. (...) Elle montre un humain qui grandit et qui va vers la fin, comment arrêter cela ? En se figeant peut-être. C'est bien cela que raconte le conte, non ? »

Les articles complets sont disponibles en ligne :

<https://www.sappellereviens.com/category/la-revue-de-presse/par-spectacles/pinocchiolive-fr/>



ALICE LALOY

Auteure, metteuse en scène

Alice Laloy est issue de l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie/création de costumes. Pendant son cursus, elle découvre la marionnette et s'interroge sur cette autre manière d'aborder le théâtre. Elle crée La Compagnie S'appelle Reviens en janvier 2002.

Entre 2002 et 2008, parallèlement à son travail de recherche, Alice Laloy collabore avec L.Hemleb, C.Anne, M.Foucher, J-P.Vincent, Y.Jaulin ...

À partir de 2009, Alice Laloy se consacre uniquement aux créations de sa compagnie et reçoit le Molière du spectacle jeune public pour sa création **86 CM**.

En 2011, elle crée un deuxième spectacle Jeune Public **Yes-tu ?**.

En 2012, elle crée **Batailles** puis **Rebatailles**.

En 2013 l'Institut International de la Marionnette lui remet le prix de la Création/Expérimentation.

Sous ma peau/Sfu.ma.to ainsi que **Tempo** (forme courte pour surface vitrée) sont créés en 2015.

En 2017, Fabrice Melquiot l'invite au Théâtre Amstramgram à Genève pour y créer **Ça dada** spectacle actuellement en tournée. Les projets d'écriture **Sous ma peau/Sfu.ma.to** et **Ça dada** sont lauréats de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – CNT- Artcena.

Alice Laloy est lauréate du programme Hors les murs 2017 de l'Institut Français pour développer sa recherche photographique **Pinocchio(s)** en Mongolie. Ce projet photographique constitue une exposition exposée en France et à l'international.

Faisant suite à cette résidence en Mongolie, elle écrit une première version de **Pinocchio(live)** performance pour vingt-six interprètes amateurs : treize enfants danseurs du Conservatoire à Rayonnement Régional de danse de Paris et treize jeunes adultes acteurs-manipulateurs. La performance est créée pour l'ouverture de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris en Mai 2019.

En 2020, elle crée **À poils** spectacle tout public à partir de 3 ans à la Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace, et **Death Breath Orchestra** à la demande du Nouveau Théâtre de Montreuil.

En 2021, elle re-crée **Pinocchio(live)** au Festival d'Avignon.

Alice Laloy est artiste associée au Mouffetard-Théâtre des Arts de la Marionnette à Paris entre 2018 et 2021 et associée à la Comédie de Colmar – CDN Grand Est depuis janvier 2019.

Depuis 2012, la compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est.

Depuis 2019, la compagnie est conventionnée par la Région Grand Est.

ERIC RECORDIER

Compositeur et musicien

Influencé par le jazz et les musiques expérimentales qu'il a découvert parallèlement à ses études classiques de contrebasse, il explore les possibilités de son instrument. Ses orientations mélodiste et bruitiste l'ont amené à travailler en tant que compositeur et arrangeur en solo ainsi que sur plusieurs projets collectifs, notamment avec la Cie de la Gare, Le cirage acoustique ou encore la Cie Neshikot. Depuis 2004, il travaille avec La compagnie S'Appelle Reviens et compose l'univers sonore des « D'états de femmes », « Moderato », « 86cm », « Y es-tu ? », « Sous ma peau /sfu.ma.to » et « Ca Dada ».

CÉCILE LALOY

Chorégraphe

Chorégraphe et danseuse, elle fonde en 2003 sa compagnie ALS avec laquelle elle fait plusieurs créations en France et à l'international. Elle est très vite soutenue par Maguy Marin et François Tanguy. Elle est interprète pour Anne Vivier, Franck Appert et dans « May b » de Maguy Marin. Formée au CNSMD de Lyon, elle pratique de manière intensive le Kung Fu et du clown pendant sa formation. Elle enseigne à l'école de La Comédie de Saint-Etienne depuis 2012. Elle assiste plusieurs metteurs en scène sur le travail du corps au théâtre, Mathieu Cruciani, Pascal Kirsh, Alice Laloy, Elsa Imbert.

Sa création "Duo" est créée en 2017 à la Comédie de St Etienne et aux subsistances à Lyon avant d'être reprise à la biennale de la danse de Lyon en septembre 2018. Depuis 5 ans, elle est régulièrement accueillie aux Subsistances à Lyon, au Pacifique à Grenoble, à L'Horme, Centre culturel la Buire, aux Éclats à La Rochelle et à la Comédie de Saint-Etienne dont elle devenue artiste associée. En 2021, elle crée IE [famille], pièce chorégraphique pour 6 danseurs à la Comédie de Saint Etienne.

BENJAMIN HAUTIN

Accessoiriste

Benjamin Hautin s'oriente vers une formation en ébénisterie avant d'intégrer le cursus Métiers d'Art à l'école Boulle, puis les Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) en section design. Par la suite il travaille comme constructeur et décorateur pour le théâtre et le cinéma, puis étend peu à peu son domaine aux accessoires. De 2009 à 2011 il collabore avec Vincent Macaigne comme régisseur

puis scénographe, et depuis 2014 il est le scénographe de Séverine Chavrier. Également musicien, il joue dans deux groupes : les Lapins Superstars et the Dixie Preachers.

JANE JOYET

Scénographe et costumière

Après avoir étudié les arts appliqués, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, dont elle sort en 2001 (Groupe 32). Elle réalise les décors pour Lukas Hemleb à l'opéra et au théâtre de 2001 à 2007. Elle fait des scénographies pour le Collectif Groupe Incognito et crée pendant sept ans les costumes et parfois les décors pour Richard Mitou au théâtre et pour l'opéra de Montpellier. Elle travaille comme scénographe avec Frédérique Borie et Dorian Roussel. Elle collabore actuellement avec le Collectif F71, Jeanne Herry, Pascal et Vincent Reverte, Cécile Auxire-Marmouget et Hélène Viaux. Elle crée les scénographies pour les spectacles d'Alice Laloy depuis la création de La Compagnie S'appelle Reviens en 2002.

ORIA STEENKISTE

Costumière

Costumière et plasticienne, Oria s'est formée au TNS après avoir obtenu un master de pratique théâtrale à l'Université Paris 10 et un DMA costumier à La Martinière Diderot à Lyon. Elle travaille avec Charlotte Lagrange, Rémi Barché, Frederic Wake-Walker, Delphine Hecquet...

MAYA-LUNE THIEBLEMONT

Costumes et accessoires

Elle obtient un Diplôme Nationale d'Art à l'École Supérieure Nationale de Design d'Orléans en juin 2018, validant ainsi une formation en design d'objet, scénographie et graphisme. Durant ses études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, elle travaille en tant qu'assistante accessoiriste avec la marionnettiste Élise Vigneron pour son spectacle *L'Enfant* (2018-2019) et pour *Axis Mundi*, spectacle créé avec la chorégraphe Anne N'guyen pour les Sujets à Vif du Festival d'Avignon 2019. Assistante de la scénographe Julie-Lola Lanteri, elle a travaillé sur le spectacle *Les Beaux Ardents* (2018). Avec Alice Laloy, elle travaille sur la performance *Pinocchio(Live)* et intègre à la suite l'équipe d'*À Poils*.